

Les Miss s'en vont, mais les émeutes se poursuivent
Pages A 3 et B 6



Les inspecteurs commenceront leur travail mercredi
Page A 5

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCIII N° 268

LE LUNDI 25 NOVEMBRE 2002

87c + TAXES = 1\$

Nouvelle défaite de Dollard des Ormeaux

Un décret fera de la fête de la Reine la «Journée nationale des Patriotes»

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

Le jeune Adam Dollard, Sieur des Ormeaux, héros mythique de la Nouvelle-France, essuie, plusieurs siècles après sa triste mort, une nouvelle défaite. Pour cause. À compter de l'année prochaine, son seul et tragique fait d'armes ne sera plus, à l'approche du 25 mai, rappelé à la mémoire des travailleurs du Québec en mal de jours fériés, cette date étant désormais remplacée par la «Journée nationale des Patriotes».

Ainsi en a décidé le gouvernement du Québec qui, par la voix de son premier ministre, Bernard Landry, en a fait l'annonce hier lors de la commémoration annuelle de la Bataille de Saint-Denis. Le 23 novembre 1837, dans ce petit village bordant le Richelieu, les patriotes remportèrent en effet une grande victoire contre le troisième régiment de l'armée britannique conduit par le lieutenant-colonel Charles Stephen Gore.

«Ce jour férié soulignera la lutte des Patriotes de 1837-1838 pour la reconnaissance nationale de notre peuple, pour sa liberté politique et pour l'obtention d'un système de gouvernement démocratique», a précisé M. Landry. Il rappellera notamment les efforts de démocrates éclairés, de Daniel Tracy à John Neilson, d'Armory Girod à Louis-Joseph Papineau.

VOIR PAGE A 8: DOLLARD



PATRICK SANFACON LE DEVOIR

Le sculpteur Armand Vaillancourt devant une photographie montrant la sculpture *La Joute*, de Jean-Paul Riopelle, au pied de la tour olympique.

La Joute déplacée, la lutte continue

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

La *Joute* de Jean-Paul Riopelle, sculpture-fontaine tirée à hue et à dia, a beau avoir quitté il y a quelques jours son lieu d'origine pour un stage de rénovation avant son transfert dans le Quartier international des affaires, SOS La Joute se bat toujours pour son retour au berceau.

Ce groupe de sauvegarde de l'œuvre dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve a perdu une manche mais pas la guerre. Il cherche donc à ramener *La Joute* au pied de la tour olympique avec laquelle elle voisinait depuis 25 ans. Le groupe a six mois devant lui pour tenter de renverser la vapeur, le temps que durera la rénovation de la sculpture, en somme. Ensuite, le bestiaire de bronze (avec hibou, ours, poisson, etc.) risque de s'exiler à jamais.

Hier, dans l'est de la ville, au Zest, des artistes comme la comédienne Angèle Coutu, l'écrivain Jean-Claude Germain et le sculpteur Armand Vaillancourt, de même que plusieurs représentants syndicaux et communautaires, ainsi que les délégués de SOS La Joute, rencontraient citoyens et médias pour établir un plan de sauvetage. Baroud d'honneur ou détermination inébranlable? Pour l'heure, les troupes de résistance se battent encore.

VOIR PAGE A 8: JOUTE

INDEX

Annonces..... B 5	Idées..... A 7
Avis publics.. B 7	Météo..... B 7
Convergence.. B 7	Monde..... A 5
Culture..... B 8	Mots croisés.. B 7
Économie..... B 1	Religions..... B 6
Éditorial..... A 6	Sports..... B 4
Fonds..... B 2	Télévision..... B 4

Coupe Grey: le froid s'en mêle



ANDY CLARK REUTERS

Le quart arrière des Eskimos d'Edmonton, Ricky Ray, est plaqué par Ed Phillon, des Alouettes de Montréal, au cours du premier quart du match de la coupe Grey, hier, à Edmonton.

Alouettes et Eskimos dans un duel défensif

JEAN DION
LE DEVOIR

Malgré un dossier de saison régulière identique à celui des Alouettes de Montréal (13-5), les Eskimos d'Edmonton disposaient de l'avantage de la tundra mais, à regarder les choses aller hier soir, il était possible de déduire provisoirement la justesse du célèbre dicton qui veut que rendu là, ça ne veut pas dire grand-chose.

Ainsi, au moment de mettre sous presse, à la mi-temps de la 90^e reprise du match de la coupe Grey jouée au stade du Commonwealth de la capitale albertaine, ce sont les «visiteurs» qui détenaient une avance, quoique encore loin du confort, de 11-0, grâce au plus long jeu de l'histoire de la finale du football canadien, passe et course de 99 verges d'Anthony Calvillo à Pat Woodcock.

Le match a été disputé sur un terrain gelé bien raide, de sorte que selon les experts dans le do-

main du pied, la chaussure idéale pour le match était la Nike Destroyer. Mais il était évident que toutes les astuces ou crampons n'autoriseraient pas le pas aisé, et les défensives, en particulier celle des Alouettes, ont largement dominé les 30 premières minutes de jeu.

Dès l'entame du match, les deux attaques ont éprouvé des difficultés à s'établir. Les Alouettes ont pris les devants 1-0 sur un simple lors d'un botté de dégagement de Terry Baker, qui en était à son dernier match d'une carrière de 16 saisons. Par la suite, les Eskimos ont évité la catastrophe lorsque le botteur Sean Fleming, après avoir vu son botté bloqué, a tenté une passe désespérée qui a donné lieu à une punition aux Alouettes pour obstruction. Et ils ont raté une excellente occasion quelques secondes plus tard quand un touché de Jason Tucker a été annulé parce qu'on avait retenu sur un bloc.

VOIR PAGE A 8: ALOUETTES

AUTRICHE

L'extrême droite de Haider s'écroule

Après deux années et demie de pouvoir, le FPO n'obtient que 10% des voix aux législatives

D'APRÈS L'AGENCE FRANCE-PRESSE, LIBÉRATION, ASSOCIATED PRESS, REUTERS

Le désastre était annoncé: hier, aux élections législatives autrichiennes, l'extrême droite de Jörg Haider s'est littéralement effondrée, n'obtenant que 10% des suffrages. À l'inverse, la victoire est écrasante pour les conservateurs du chancelier Wolfgang Schüssel (dont le parti OVP a remporté une victoire historique avec 42% des voix, soit 16% de gain par rapport à 1999) qui ne laissent à leurs adversaires sociaux-démocrates que 37% (+4%) des électeurs. La dernière place revient aux Verts, avec 9%. Malgré ce score, les conservateurs ne peuvent gouverner seuls.

Pour l'heure, deux années et demie de pouvoir — partagé avec la droite classique — auront suffi pour venir à bout d'un parti qui avait effrayé une bonne partie des Européens.

À observer de près les structures du FPO de Haider, on s'aperçoit que son effondrement était quasiment programmé. Le parti souffrait d'une croissance trop rapide. Une comparaison: alors qu'en 1999 le FPO a remporté autant de voix que l'OVP (et même 400 de plus), on estime son nombre d'adhérents à seulement 50 000, contre dix fois plus pour les conservateurs. D'où, aussi, le manque crucial de cadres qualifiés. Le parti s'est couvert de ridicule, obligé de faire démissionner quatre de ses ministres pour incompétence avérée.

D'autre part, son succès reposait essentiellement sur des promesses d'une extrême démagogie (baisse importante des impôts, distribution des «milliards entreposés à ne rien faire dans les caves de la banque nationale», fermeture hermétique des frontières contre tous les immigrants illégaux...) bien trop éloignées de toute réalité pour ne pas se retrouver immédiatement reléguées au placard dès la première semaine d'exercice du pouvoir.

M. Schüssel a réussi un pari risqué en convoquant des élections anticipées. Il a fait de son parti OVP le premier d'Autriche pour la première fois depuis 1966.

Le succès du FPO reposait sur des promesses d'une extrême démagogie

L'ENTREVUE

Retour sur le modèle québécois

Gérald Larose, le syndicaliste devenu professeur, revoit quelques idées reçues

Devenu prof, Gérald Larose serait-il devenu sage? La Commission des États généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec, qu'il a présidée, a laissé l'impression d'un homme mesuré — un peu trop, ont dit ses critiques, qui lui ont reproché un rapport mou, fadasse, angélique. Son intervention comme médiateur, au printemps dernier, dans le conflit qui déchirait Radio-Canada et ses employés, a accentué une image d'homme tempéré, à mille lieues de ses déclarations fortes, parfois tonitruantes, du temps où il était président de la CSN.

JOSÉE BOILEAU
LE DEVOIR

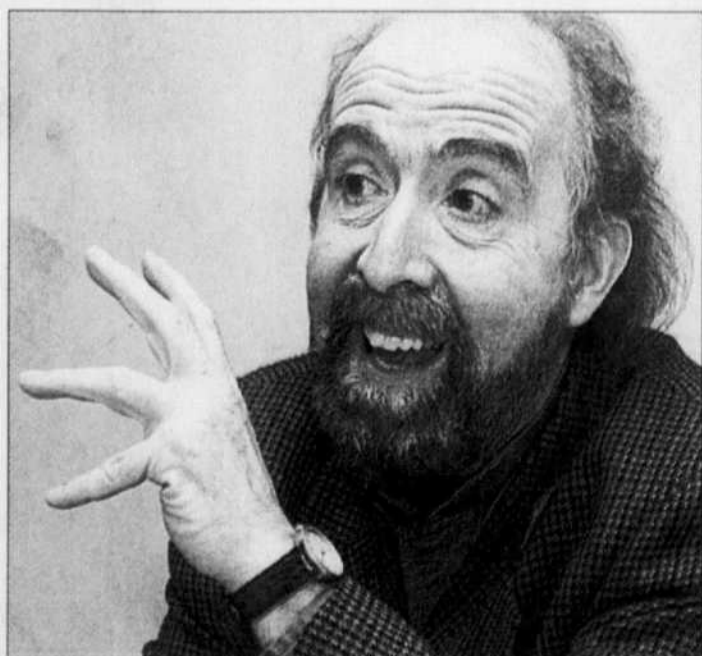
De fait, l'entrevue débutera en douceur, l'homme traçant à grands traits les théories qui ont cours en sciences humaines sur l'évolution de l'État et la montée du néolibéralisme. L'exposé est clair, sobre: les étudiants de l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal qui, depuis l'automne 1999, ont Gérald Larose pour professeur, ne doivent pas

s'en plaindre. Le ton enflammé appartient-il bel et bien au passé?

Mais la discussion avance et, peu à peu, le Gérald Larose «trop carré» pour faire de la politique — c'est lui-même qui l'a déjà dit — renaît.

Le prétexte: le fameux modèle québécois, dont il réclamait une redéfinition il y a déjà deux ans. La bougie d'allumage: l'état du système de santé. Les étincelles, elles, s'allument à deux sources: les demandes des médecins et la privatisation souhaitée par Mario Dumont.

VOIR PAGE A 8: LAROSE



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le problème du système de santé, c'est déjà la privatisation, s'exclame Gérald Larose.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS



NIGERIA

Les Miss s'en vont, mais les émeutes se poursuivent



Chantal Hébert

La vengeance des lâches

JOHN CHIAHEMEN
REUTERS

Abuja — Les candidates au concours Miss Monde ont quitté hier le Nigeria après le transfert précipité de la manifestation en Grande-Bretagne à la suite d'émeutes religieuses qui ont fait au moins 175 morts.

Le président de la Croix-Rouge nigériane, Emmanuel Ijewere, a déclaré que les violences se poursuivent en majorité de musulmans, avec une forte minorité chrétienne.

Des militants des droits de l'Homme ont fait état de récits dignes de foi relatant des exécutions extrajudiciaires perpétrées par les forces de sécurité. Des militaires et des policiers auraient été arrêtés pour avoir pris parti. L'armée et le police n'ont pas réagi dans l'immédiat à ces allégations.

Selon un récit recueilli par le Congrès des droits civils, une ONG basée à Kaduna, dans un quartier, 15 personnes ont été arrachées à leur domicile par les forces de sécurité et abattues près de la rivière Kaduna où leurs corps ont été précipités.

Shehu Sani, président de cette ONG contacté par téléphone par Reuters, a précisé que, d'après ses informations, 70 % des victimes avaient été tuées par balles, ce qui est inhabituel parce que les émeutiers sont armés principalement de machettes, de couteaux et de bâtons, mais pas d'armes à feu.

Certains policiers ont été arrêtés, a poursuivi Sani. «Le commissaire de police adjoint de Kabala-Doki en fait partie, d'après nos renseignements», a-t-il précisé en faisant allusion à un faubourg musulman parmi les plus touchés de Kaduna.

Des habitants ont fait état de personnes tuées par les forces de sécurité dans d'autres quartiers, tant musulmans que chrétiens.

Les Miss soulagées

«Les journaux font état de 200 morts, mais notre estimation est légèrement inférieure. Nous parlons d'environ 175 morts», a dit le président de la Croix-Rouge, Emmanuel Ijewere.

Il a ajouté que l'on dénombrait environ 12 000 sans abri et entre 1100 et 1200 blessés hospitalisés.

Les violences ont éclaté mercredi à la suite de la publication dans le quotidien *This Day* d'un article jugé blasphématoire par les musulmans, laissant entendre que le prophète Mahomet aurait probablement épousé l'une des candidates.

Soulagées, les reines de beauté sont parties pour Londres où le concours aura lieu à la date initialement prévue du 7 décembre. Miss USA, Rebekah Revels, a confié à son arrivée à l'aéroport de Gatwick qu'elle n'avait pas eu trop peur et s'était sentie en sécurité.

«L'atmosphère au Nigeria a été très amicale jusqu'à la décision de quitter le pays», a nuancé Willie Hendrey, un coiffeur anglais accompagnant les jeunes filles.

«Dès que nous avons décidé de retourner à Londres, cela a changé. On ne pouvait plus obtenir de service dans les chambres. L'atmosphère s'est transformée, et c'est ce qui nous a rendus nerveux.»

Les émeutes ont débuté mercredi par des manifestations contre l'article litigieux qui ont dégénéré en affrontements qui se sont étendus aux quartiers à majorité chrétienne.

Des attaques, vendredi soir et samedi matin, de musulmans dans les quartiers chrétiens ont entraîné des représailles de la part des musulmans dans le quartier de Kawo, ont rapporté des témoins.

Un revers pour le gouvernement

Le nord du Nigeria, à dominante musulmane, a été le théâtre de sanglants affrontements depuis

qu'une douzaine d'États sur 36 ont commencé à appliquer la charia, en 2000.

L'organisation Miss Monde, basée en Grande-Bretagne, et son représentant local, Silver Bird Promotions, ont expliqué que le transfert du concours avait été décidé «dans l'intérêt du Nigeria et des participantes».

Bien que *This Day* ait présenté ses excuses pour l'article controversé du 16 novembre, le journal a annoncé que le responsable de l'édition du samedi, Simon Kolawole, avait été arrêté vendredi.

Julia Morley, directrice de Miss World Organisation, a reproché à la presse étrangère d'avoir «déliéberement tenté de mettre en pièces le Nigeria» au sujet de la charia dans les semaines qui ont précédé le concours.

Ce dernier devait être organisé cette année à Abuja car la tenante du titre, Agbani Darego, est nigériane. Elle est devenue l'an dernier la première jeune femme d'Afrique sub-saharienne à être couronnée.

Pendant, une controverse avait surgi sur l'opportunité de se rendre au Nigeria, un pays où une autre jeune femme, Amina Lawal, a été condamnée à mort par lapidation pour avoir conçu un enfant hors mariage. Le gouvernement fédéral s'est engagé à ce que cette peine ne soit pas appliquée et les Miss ont renoncé au boycottage.

Le transfert du concours constitue un grave revers pour le gouvernement, qui avait misé sur l'organisation du concours pour rehausser l'image du Nigeria et promouvoir le tourisme.

Ce fiasco risque aussi de compromettre la candidature du président Olusegun Obasanjo, un chrétien du Sud, à sa réélection, l'an prochain, et il pourrait même porter atteinte à l'ensemble du processus électoral, estiment certains commentateurs.

VOIR AUTRE TEXTE PAGE B 6

Contrairement à plusieurs de mes collègues de la colline parlementaire, je ne fais pas partie du cercle des intimes de Françoise Ducros, la directrice des communications du premier ministre Jean Chrétien, dont tant de gens réclament la tête depuis qu'elle a été prise en flagrant délit de dire tout haut ce que bon nombre de journalistes canadiens pensent tout bas du président américain George W. Bush.

A une époque où journalistes et attachés politiques fraient sur les terrains de golf comme autrefois dans les tavernes, nous n'avons jamais passé d'après-midi ensemble à frapper des balles. De toute façon, je ne connais rien au golf. Sur tout, je doute que Mme Ducros et moi regardions jamais ensemble dans la même direction, même sur ce genre de terrain.

Notre dernière vraie conversation remonte au temps où elle était chef de cabinet chez le ministre Stéphane Dion. C'était au moment du débat sur le projet de loi sur la clarté référendaire, une initiative au sujet de laquelle Mme Ducros, à l'instar de son

patron de l'époque, parlait beaucoup, mais n'écoutait pas du tout. On me dit qu'elle n'a guère changé depuis son arrivée chez Jean Chrétien.

Je ne saurais le confirmer. Je n'entretiens pas de relations avec le bureau de presse du premier ministre actuel. Ce n'est pas un caprice passager. Je ne fréquentais guère l'entourage de presse de son prédécesseur. Et je ne suis pas une habituée des bureaux de presse des quatre partis d'opposition non plus. Pour avoir fait mes premiers pas de

correspondante parlementaire à Queen's Park, j'ai eu l'occasion d'être sevrée plus tôt que la moyenne du petit lait qu'on distille pour les médias dans ce genre d'endroits.

Au Parlement de l'Ontario, comme un peu d'ailleurs à Ottawa, le système de communications politiques est à deux vitesses. En règle générale, on s'y soucie de ce que raconte la presse francophone comme de la dernière pluie, c'est-à-dire pas suffisamment pour perdre beaucoup de temps à faire du «spin» dans la langue de Molière. Les conseillers politiques y ont tendance à rappeler les journalistes de langue française quand ils ont épuisé les charmes des jeux de patience de leur ordinateur.

Cette pratique a le mérite de permettre à ceux qui la subissent de découvrir que les échanges dont ils sont privés sont généralement aussi éclairants pour un journaliste que des lunettes noires pour un aveugle. Trop souvent, une bonne ligne de presse ressemble à une canne à pêche. Est-il besoin de faire ici un dessin du poisson?

Dans ce cas précis, mon habitude de me dispenser des bons soins des services de presse politiques m'a permis de joindre l'agréable à l'utile. Les chefs politiques ont tendance à s'entourer de gens à leur image et à leur ressemblance. Dans le cas de M. Chrétien, dont le côté autoritaire s'est affirmé au fil du temps, c'est particulièrement vrai. Depuis quelques années, Mme Ducros gère la tribune de la presse parlementaire (et les bureaux de presse de divers ministres) comme le premier ministre son caucus. Ce style brutal est d'ailleurs pour beaucoup dans le déboulonnement inexorable du piédestal du premier ministre.

Il n'est pas non plus étranger au malheur qui s'est abattu sur Mme Ducros en marge du sommet de l'OTAN à Prague la semaine dernière. Car, il y a autour de cette affaire qui aurait pu et, sans doute, dû coûter son poste à Françoise Ducros, une sale odeur de règlements de comptes à rabais.

Si Jean Chrétien n'était pas sur son départ, je ne sais si les propos peu flatteurs de sa directrice des communications au sujet du président Bush auraient été aussi prestement rapportés. La divulgation de bribes de conversation entre un autre collègue et une attachée politique est loin d'être chose courante en journalisme politique. De plus, les correspondants parlementaires ont davantage tendance à brûler une source quand le bout de la chandelle est en vue qu'autrement.

Cela dit, mon collègue du *National Post* a la réputation méritée de ne pas avoir froid aux yeux. Pour avoir eu la primeur du départ de Lucien Bouchard du cabinet Mulroney en passant dans un couloir du Parlement alors que sa secrétaire de presse dictait à voix haute sa lettre de démission, ce n'est pas moi qui lui ferais la leçon.

Ce dont je suis certaine, par contre, c'est que bien des gens auraient été moins empressés de taper à bras raccourcis sur Mme Ducros si le premier ministre n'était pas un canard boiteux. Cela inclut, au premier titre, les Allan Rock et Paul Martin, qui sont bien rapidement montés au front de l'indignation.

Au fil des années, on ne les a guère entendus exprimer la moindre dissidence sur des situations bien plus gênantes que cet écart de langage. En d'autres circonstances que celles mettant en cause une personne aussi associée à Jean Chrétien, ils seraient d'ailleurs sans doute les premiers à défendre le caractère sacré d'une conversation privée.

Il y a quelques années, M. Rock avait été singulièrement embarrassé quand le *Globe and Mail* avait fait état du zèle presque missionnaire qu'il manifestait en privé à vouloir pourchasser Brian Mulroney juste avant que son ministère n'accuse l'ancien premier ministre de malversations sans l'ombre d'une preuve.

Quant à Paul Martin, l'éternel rival de Jean Chrétien, le moins que l'on puisse dire, c'est que lui et son clan vivent dans une maison de verre qu'une pierre du même ordre aurait souvent pu fracasser au cours des dernières années.

Chantal Hébert est columniste politique au Toronto Star.

Mme Ducros gère la tribune de la presse parlementaire comme le premier ministre son caucus

Les forces de sécurité auraient participé aux tueries à Kaduna

Pour la paix



PATRICK SANFACION LE DEVOIR

APRÈS L'EFFORT, la récompense. Quatre ans après sa création, le Centre international de résolution de conflits et de médiation (CIRCM) a reçu hier la médaille de la Paix, cuvée 2002, remise annuellement depuis 1987 par les centres YMCA de Montréal, pour son programme «Vers le pacifique». Implanté dans près de 500 écoles de la province, ce programme, qui touche 200 000 élèves, vise à prévenir les actes violents en milieu scolaire par la promotion de conduites pacifiques. «C'est un travail que l'on fait dans l'ombre et qui donne beaucoup de bons résultats dans plusieurs écoles de la métropole où les comportements agressifs sont en chute libre, a expliqué Claude Moreau, directeur du CIRCM. Être honoré aujourd'hui, ça ne peut que nous inciter à poursuivre notre action.» La cérémonie, qui n'a guère attiré les foules au YMCA du centre-ville en ce dimanche après-midi frisquet, a également mis à l'honneur la chanteuse d'opéra Judith Cohen-Leichter, décorée elle aussi pour son *World Peace Through Music*, un organisme voué à la production de spectacles musicaux consacrés à la paix.

Le Royal Vic dans le noir

PRESSE CANADIENNE

Le personnel médical de l'Hôpital Victoria a dû se débrouiller dans le noir samedi matin en raison d'une panne de courant de 80 minutes. Plusieurs patients ont été déplacés et un bébé dans un incubateur a dû être oxygéné manuellement.

La panne n'avait rien à voir cependant avec les services d'Hydro-Québec. C'est un fusible dans le réseau électrique même de l'hôpital qui a sauté, privant de courant un des pavillons et tout un étage d'un autre pavillon. Comble de malheur, la gé-

néralrice d'urgence aussi était en panne et un certain nombre de lampes d'urgence n'ont pas résisté, les piles qui les alimentaient étant trop vieilles et épuisées.

Vingt-trois patients d'un étage de l'hôpital en phase critique ont été transférés dans une salle de chirurgie pendant que le personnel infirmier à un autre étage s'affairait à sauver les bébés nés prématurément à l'unité des soins intensifs. Une infirmière est parvenue à sauver un autre bébé en pompant de l'air manuellement dans ses poumons. «C'était effrayant», a déclaré Stephen Black, responsable de la sécurité et des mesures d'urgence.

Instances décisionnelles de la région de Montréal

Les jeunes réclament plus de place

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

Les jeunes sont-ils bien représentés dans les instances décisionnelles de la région de Montréal? Non, répondent en chœur les responsables du Forum jeunesse de l'île de Montréal qui, durant les deux derniers jours, à grands coups de conférences thématiques, de tables rondes et de «cocktail de réseautage», ont tenté, avec le colloque intitulé «prends ta place», de semer les graines du changement.

L'exercice, qui a égaillé samedi et dimanche les couloirs de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), a été concluant, s'est réjoui, hier, Akos Verboczy, du comité organisateur, «avec 125 participants provenant du monde politique, syndical et communautaire, mais aussi une très belle représentation des communautés culturelles, nous avons largement atteint notre objectif: offrir aux jeunes les outils nécessaires afin de leur permettre de mieux s'impliquer dans la société. Car, pour beaucoup, la volonté est là, mais bien souvent, ils ne savent pas quoi faire.»

Les chiffres le prouvent d'ailleurs. Dans les grands lieux de prise de décisions de l'île et de ses environs, la jeunesse urbaine brille par son absence. «À l'Hôtel de Ville par exemple, sur 105 élus, à peine deux ont moins de 35 ans, souligne Carle Bernier-Genest, président du Forum. Et le portrait n'est guère plus impressionnant dans les conseils d'administration des organismes publics, parapublics ou encore les partis politiques, où la présence de jeunes oscille entre 2 % dans le secteur de la santé et des services sociaux et 15 % dans l'univers du développement économique.»

Avec 20 % de la population montrealaise âgée de 15 à 30 ans, la sous-représentation est palpable.

Mais elle est temporaire, insiste Patrick Lebel, président du Conseil permanent de la jeunesse. «Nous sommes à la fin d'un cycle au Québec, dit-il. Les personnes qui avaient 25 ans dans les années 60 ont aujourd'hui 65 ans et vont céder leur place à d'autres.» Avec, à la clé, plusieurs possibilités pour les nouveaux «vingtennaires» et «trentenaires» de flirter avec le pouvoir.

Concept de réseautage

L'idée séduit les participants, même si, officiellement, leur présence à ce colloque a été motivée uniquement par le «besoin de s'impliquer pour faire changer la société», explique Ophélie Sylvestre, vice-présidente du Forum jeunesse du Bloc québécois. «Les gens ne sont pas là dans l'espoir d'avoir des postes importants, mais plutôt d'atteindre une meilleure solidarité sociale.»

Une solidarité qui doit nécessairement passer par le «réseautage», concept phare de cette fin de semaine, mais aussi la maîtrise du fonctionnement des groupes de pression, des conseils d'administration, de la fonction publique, des réseaux efficaces de contacts ou encore du fonctionnement des médias. Car, comme l'a mentionné François Rebello, directeur du Groupe investissement responsable à la firme de courtage Demers Conseil et ancien président de Force Jeunesse, lors de l'atelier sur «Le travail des médias», pour faire avancer sa cause, il faut savoir manipuler les journalistes. «L'opinion publique représente 90 % des éléments pris en compte dans une prise de décision politique», a-t-il expliqué.

Jean-François Aubry, 19 ans, des Laurentides, venu en fin de semaine chercher les clés du succès pour mieux s'impliquer dans son milieu, et surtout contribuer à construire un monde meilleur dans sa région, était attentif. Puis il a souri.

EN BREF

Conflit réglé à Sherbrooke

(PC) — Le conflit de travail à la Société de transport de Sherbrooke est terminé. Les 115 chauffeurs ont accepté à 72 % l'entente de principe intervenue mercredi dernier entre leur syndicat et la STS. Le nouveau contrat de travail est d'une durée de quatre ans et prévoit une hausse salariale de 2,5 % par année en moyenne sur l'ensemble de la convention, avec possibilité d'indexation reliée au coût de la vie. En outre, il n'y aura pas de création de postes à statut précaire. L'entente avait été conclue à la suite de quatre jours de pourparlers intensifs en présence d'un conciliateur.

Asbestos ferme

(PC) — Asbestos se mobilise. À la suite de la fermeture en octobre de la mine Jeffrey, une grande marche de solidarité pour l'avenir de la ville se tiendra mercredi après-midi pour l'occasion, la municipalité sera littéralement fermée. La grande majorité des intervenants socio-économiques ont indiqué qu'ils cesseront leurs activités pour participer à la manifestation. La mairesse Louise Moisan-Coulombe, les députés locaux Yvon Vallières et André Bachand, et les dirigeants syndicaux y seront également. Ils réclameront des gouvernements des mesures visant à appuyer la région dans sa détermination à faire la transition rendue nécessaire par la fermeture de la mine.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

ALOUETTES

SUITE DE LA PAGE 1

Tucker s'est vengé à la 10^e minute avec un retour de dégagement d'une quarantaine de verges, mais Edmonton n'a pu capitaliser, et le concours de bottés s'est poursuivi. Le premier quart a donc pris fin sur le pittoresque et très canadien score de 1-0.

Dès le début du deuxième quart, ce fut au tour des Eskimos de bloquer un dégagement de Baker, mais leur attaque, en panne sèche, est encore rentrée bredouille. C'est alors que les Alouettes ont explosé avec la bombe à Woodcock, qui a semé tous ses couvreurs sur le flanc droit pour galoper gaiement jusqu'à la zone payante.

Un autre gros jeu, une interception de Reggie Durden dans la zone des buts, est venu frustrer de nouveau les Eskimos trois minutes avant la fin de la première demie. Baker a ensuite réussi un placement de 42 verges pour donner un léger coussin aux Montréalais.

Un camouflet d'envergure a donc été évité lorsque les autorités de la Canadian Football League ont déniché, *in extremis*, une cantatrice à la valeur de foi trempée et le front ceint de fleurons glorieux pour interpréter, avant le match, *O Canada* dans le jargon vernaculaire de la communauté de langue officielle en situation minoritaire, comme qu'on dit dans les officines.

Vous dire, c'est un peu dommage, car si l'impair n'avait été corrigé, on aurait peut-être assisté, là comme ça, à la création spontanée d'une condition gagnante.

Mais la performance de Meredith McLeod fut des plus ragillardissantes, et a prouvé qu'on peut chanter même sur une plate-forme qui monte par à-coups.

Mais il serait malhonnête de prétendre que la CFL est unilingue, ainsi que l'indique son site oùbe constitué de contenu français à plus de 1%. Et puis, le nouveau commissaire de la ligue, Tom Wright, a bel et bien déclaré que son «objectif avant de mourir» était de se familiariser avec la langue de Molière et de Jean Chrétien. Aussi, en hommage à la beauté du projet, je m'en voudrais de ne pas citer quelques extraits choisis du communiqué diffusé sur cfl.ca et annonçant la nomination.

«Il joint la ligue avec de remarquables qualités et a impressionné plus d'un des gouverneurs.»

«L'expérience de Tom est certainement impressionnante et devrait aider la LCF à se diriger dans une nouvelle direction.»

«Mr. Wright était tout récemment le président de Envoy Communications Group, une compagnie spécialisée dans le design internationale, le marketing et la technologie.» Wright a aussi travaillé pour Adidas-Salomon AG, «une compagnie de d'équipement sportive de classe mondiale». Et vous voudrez certainement savoir ce que Tom Wright a fait en plus de la job à strictement parler. Réglez-vous plutôt: «Il s'est également assis sur les conseils de la base olympique canadienne, des industries Amérique de SnowSports, de l'association sportive canadienne de marchandises et de l'association de crédit d'industrie de sports de Canadien. Tom a un MBA d'université d'York et d'un licencié en l'examen médical et éducation sanitaire de l'université de Toronto.»

Méchant résumé, s'pas?

Ça doit être ça, être *fluent bilingue* dans les deux officielles langues.

La principale différence entre une coupe Grey et un Super Bowl? La pub. Comme Dan Bigras qui chante «Noël est revenu / Comme un ami attendu» dans une annonce de Canadian Tire. Ça défrise.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québec St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québec Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

HAIDER

SUITE DE LA PAGE 1

Pourtant, avec 42 % des voix, il lui faut trouver des alliés pour une majorité de gouvernement.

Le chancelier sortant a annoncé qu'il conduirait des négociations avec tous les partis.

Jörg Haider reste l'homme fort du parti et ne s'était pas prononcé hier soir sur une reconduction de la coalition. Or, le chef historique de l'extrême droite a multiplié les attaques contre M. Schüssel qu'il accuse de l'avoir berné.

Le chef du parti social-démocrate (SPO), Alfred Gusenbauer, a refusé hier soir une «grande coalition» avec les conservateurs, maintenant sa promesse faite avant sa défaite électorale.

Ainsi, malgré des mois de querelles internes et un bilan mitigé au sein de la coalition gouvernementale, l'extrême droite pourrait bien retrouver le chemin du pouvoir après avoir provoqué ces élections anticipées un an avant leur terme.

Lors de la première coalition OVP-FPO en février 2000, l'Union européenne était montée au créneau pour dénoncer l'arrivée aux affaires d'un parti dont le chef d'alors, Jörg Haider, avait pris des positions aux relents xénophobes et antisémites et ne cachait pas son admiration pour certains aspects de la politique nazie d'Adolf Hitler. L'UE avait imposé un isolement diplomatique de sept mois à l'Autriche, tandis qu'Israël rappelait son ambassadeur à Vienne, un poste encore vacant aujourd'hui.

Même si elle est probable, une nouvelle alliance OVP-FPO n'aura certainement pas le même goût que la pre-



WALTER FRITZ REUTERS

Le chef de l'extrême droite autrichienne Jörg Haider, affiche un large sourire au moment de voter, hier, lors des élections législatives.

mière, tant le désenchantement est général envers le bouillant Haider. Agé de 52 ans, l'ex-président du FPO trop à l'étroit dans sa province méridionale de Carinthie, est en effet sorti du bois cette année pour s'en prendre aux modérés du parti, accusés de se compro-

mettre dans une politique trop molle au côté des chrétiens-démocrates. Une attaque qui a contraint la vice-chancelière Susanne Riess-Passer et plusieurs autres ministres FPO à quitter le gouvernement et le chancelier Schüssel à convoquer ce scrutin anticipé.

Grand amateur de Porsche

Les provocations de Haider ont déclenché des controverses publiques avec le gouvernement belge, accusé d'être corrompu, ou avec Jacques Chirac, qualifié de raté ne sachant même pas de quoi il parle.

Grand amateur de Porsche, le teint toujours hâlé, ce qui lui donne un air plus jeune que ses 52 ans, Haider a connu une carrière politique en dents de scie, à multiplier les annonces de retraite de la vie politique, mais à toujours su revenir sur le devant de la scène.

Si nombre d'observateurs de la politique autrichienne estiment qu'il a désormais perdu toute crédibilité, Emmerich Talos, de l'Université de Vienne, refuse de l'enterrer politiquement.

«Je dirais qu'il est affaibli, et qu'il ne sera jamais plus aussi puissant que ce qu'il a été, mais je ne le sous-estimerai jamais totalement», dit-il.

Né le 26 janvier 1950 à Bad Goidersheim, Haider est le fils d'un cordonnier et ancien membre du Parti nazi qui servit sous le drapeau allemand durant la Seconde Guerre mondiale. Sa mère était membre des Jeunesses féminines hitlériennes. Titulaire d'un doctorat de droit en 1973, il adhéra au Parti de la liberté l'année suivante.

Il est marié et père de deux enfants.

JOUTE

SUITE DE LA PAGE 1

Elles demandent au maire de Montréal, à la ministre de la Culture, au premier ministre du Québec et à toutes les instances publiques impliquées de retirer leur soutien au déménagement de *La Joute* dans le Quartier international des affaires, déménagement qualifié de rapt d'un quartier pauvre au profit d'un quartier riche.

Faire du combat pour *La Joute* un enjeu électoral, réclamer la tenue d'audiences publiques sur la question auprès de la Commission des biens culturels, demander des comptes plus sérieux au Musée d'art contemporain (fiduciaire de la sculpture) furent quelques voies explorées au cours du débat public d'hier. Les représentants de SOS La Joute refusent la solution de suppléance qui consisterait à se voir offrir une œuvre d'artiste québécois pour remplacer *La Joute* disparue.

Honteusement négligée durant plusieurs années, située dans une cour intérieure fermée au public, privée de panneaux-annonce pour indiquer son emplacement aux visiteurs, *La Joute* était une grande oubliée de la RIO,

donc les jointures de métal rouillaient allégrement et qui égara même un temps un de ses éléments. Au printemps dernier, sous la menace d'une relocalisation dans le centre-ville, les citoyens d'Hochelaga-Maisonneuve se sont réveillés, réclamant plutôt la mise en valeur de l'œuvre dans son quartier populaire plutôt qu'un tel exode vers un secteur plus privilégié de Montréal.

La relocalisation place du Palais, rue de Bleury, entre Viger et Saint-Antoine (emplacement appelé à être rebaptisé place Riopelle) aurait, aux yeux des pouvoirs publics, une fonction de rénovation et de mise en valeur. Coût estimé de l'opération remise en beauté: huit millions (pour une œuvre elle-même estimée à cinq ou sept millions). De plus, dans son nouveau nichoir, *La Joute* pourrait se voir agrémentée d'un cercle de feu, de jets d'eau en plus d'être installée à proximité d'une forêt urbaine pour pouvoir s'offrir rutilante à davantage d'admirateurs.

Le gouvernement, le Musée d'art contemporain mais aussi la famille de Riopelle désirent cette relocalisation, mais la colère de plusieurs résidents d'Hochelaga-Maisonneuve est une

donne désormais incontournable. D'autant plus que les regroupements d'artistes en arts visuels apportent leur soutien aux révoltés d'Hochelaga-Maisonneuve ainsi que des proches de Riopelle, comme Madeleine Arbour et Françoise Sullivan.

Jacques Keable de SOS La Joute s'élève contre l'idée que la sculpture-fontaine ait abouti au Parc olympique par hasard. «Il a gravé le nom de l'œuvre sur la sculpture, l'a signée, a mis des anneaux olympiques dessus. Il manifestait une volonté de garder La Joute dans cet environnement-là.»

Un des arguments évoqués pour ramener l'œuvre dans Hochelaga-Maisonneuve est la présence du Parc olympique, du Biodôme, du Jardin botanique, hauts lieux touristiques auxquels pourrait s'adjoindre un Riopelle dans la visite guidée de l'est de Montréal.

Le bouillant sculpteur Armand Vaillancourt s'est élevé hier haut et fort contre un gouvernement qui dilapide ses citoyens au profit d'intérêts économiques: «Ils n'ont pas le droit de nous voler. Il faut écraser tout le système», a-t-il tonné.

A suivre...

LAROSE

SUITE DE LA PAGE 1

Du coup, c'est la pétarade.

«Au niveau de la santé, la reconfiguration ne passe pas par la privatisation. Le problème, c'est déjà la privatisation! C'est le fait qu'il y ait une logique de l'entrepreneuriat privé dans le système public. C'est ça le ver qui mine le régime!», insiste-t-il en montrant du doigt les médecins spécialistes.

«Mais se peut-il que la santé, ce soit aussi important que la police ou les pompiers, et qu'il en faille dans toutes les régions pour parer aux difficultés? Même de dire ça, on voit toute la résistance que ça pose. Moi, je pense que l'évolution du paradigme, c'est de mettre sur la table la responsabilité sociale que nous avons tous de réaménager les ressources dans la santé pour satisfaire les besoins de la population. Et si ça veut dire casser un corporatisme, ce sera ça!»

Au prix de faire fuir des médecins toujours plus bilingues, toujours plus mobiles? Aucun problème, rétorque avec force Gérard Larose. «Qu'on ouvre le marché, il y en a qui vont venir! Le problème, c'est que la corporation contrôle les deux "bouttes"! Mais ça s'adonne qu'il y en a qui sont intéressés à venir travailler au Québec. Le problème, c'est le cor-po-ra-tisme!», martèle-t-il.

C'est drôle, Mario Dumont dit la même chose du monde syndical... «Non!», répond-il tout de go. Lui, ce qu'il dénonce, c'est que le mouvement social ouvrier organisé soit capable de négocier des conditions que l'État doit remplir. Mais je le mets au défi de venir faire un débat sur la contribution du mouvement syndical au développement collectif.

«Est-ce que le mouvement syndical québécois a empêché la société d'avoir accès à un système gratuit d'éducation, à un système gratuit de santé, à des outils d'intervention économique? Non: c'est même ce mouvement qui a été la principale machine pour développer ça.»

«Mais c'est sûr que ça ne fait pas l'affaire de tous ces auteurs qui prennent des petits déjeuners avec lui! Eux aimeraient bien que tout ça fasse partie de la marchandise à vendre et à acheter.»

Mais ces petits auteurs, ces gens d'affaires qui entourent Mario Dumont, n'étaient-ce pas les mêmes que l'on trouvait aux sommets économiques du gouvernement de Lucien Bouchard et que Gérard Larose présente aujourd'hui comme un moment charnière pour l'évolution du modèle québécois? Le patronat québécois n'est pas complètement buté, n'est-ce pas?

«Ils sont ouverts, reconnaît M. Larose. Mais seulement quand on crée l'occasion et qu'on leur dit: "Vous êtes là ou vous n'êtes pas là, mais ça va avoir lieu." Ce ne sont pas eux qui ont demandé les sommets économiques: c'est le mouvement syndical, je le rappelle, vu

toutes les difficultés que nous avons dans les finances publiques et l'état du chômage.

«Quand le premier ministre a dit au patronat: "Oui, vous devriez être là, et je vais même vous faire un cadeau: il y en aura 25 de plus qui seront observateurs" — on leur a beurré ça épais —, ils ont réussi à venir. Moi, j'étais content. Mais le moins ils peuvent en faire, le moins ils en font.»

L'importance de l'État

D'où l'importance, il le répète sans cesse, de l'État. Pas celui, très jacobin, du gouvernement actuel. Mais celui qui fait une place toujours plus grande à la société civile. Une évolution non pas utopiste, mais déjà en marche, et dont le précurseur fut... Robert Bourassa, raconte-t-il.

Que voilà une réhabilitation inattendue! C'est plutôt qu'on oublie, corrige M. Larose. A son retour au pouvoir, au milieu des années 80, Robert Bourassa avait confié à des «sages» le soin de repenser l'État. Ceux-ci jouèrent les Mario Dumont avant l'heure: dérégulation, bons dans l'éducation, privatisation... Tout y était déjà. La société n'a pas suivi, Robert Bourassa a laissé tomber. Mais l'histoire ne s'est pas arrêtée là, précise Gérard Larose.

«Qu'est-ce que Bourassa a fait à la place? Il a fait évoluer le modèle québécois d'une manière fort intéressante par trois grandes politiques. La première: les grappes industrielles, c'est-à-dire développer des concertations intrasecteurs pour mieux se défendre par rapport à l'ouverture des marchés. Il y a là une intuition formidable...»

«Deuxième grande politique: la politique régionale. Au lieu d'avoir de grands projets de développement économique, avec des retombées en région, on a dit: non, ce qu'il nous faut, c'est du développement endogène, c'est utiliser les forces des différentes régions.»

«Troisième grande politique: la réforme de tout ce qui est formation de la main-d'œuvre. C'est le début de la SQDM [Société québécoise de développement de la main-d'œuvre], l'implication des partenaires du marché du travail. Bref, le modèle québécois de Robert Bourassa a été de se transformer en impliquant davantage la société civile.»

Les sommets économiques pousseront la chose plus loin encore. La transformation des garderies en centres de la petite enfance, qui découle de ces sommets, en est un exemple fort intéressant aux yeux de Gérard Larose.

«L'État québécois assume sa responsabilité d'une politique de garde et garantit le financement, mais la gestion est confiée aux parents et aux éducatrices. Il y a une connexion entre les usagers, les prestataires de services et la communauté. À l'extérieur du Québec, les

DOLLARD

SUITE DE LA PAGE 1

Ce symbole, historiquement chargé, prendra place dans nos calendriers le lundi précédant immédiatement le 25 mai, comme le stipule le décret que le Conseil des ministres s'apprête à adopter cette semaine pour officialiser la chose. Jusqu'à maintenant, ce jour chômé, fête légale canadienne depuis 1845 pour célébrer la naissance de la reine Victoria, était plutôt abordé au Québec, de manière officieuse, «aucun décret n'ayant été adopté en ce sens», précise l'historien Gilles Laporte, sous le vocable de «Fête de Dollard», en l'honneur de ce jeune colon parti défendre la colonie française et retrouvé mort le 27 mai 1660 par Radisson, dans un fortin près de Carillon, où il a essuyé, selon l'histoire, une cuisante défaite contre une horde d'Iroquois.

Dévaluer Dollard au profit des Patriotes n'a rien d'un geste politique, a tenu à préciser hier Hubert Bolduc, attaché de presse du premier ministre: «nous ne faisons, avec ce décret, que rendre hommage à des gens qui ont contribué à l'histoire du Québec». Mais aussi répondre aux demandes répétées et insistantes de plusieurs historiens, orchestrées par le Club souverain de l'Estrie, qui, à l'occasion du 23 novembre, interpellent depuis près de 20 ans le gouvernement pour que Patriotes rimât désormais avec journée chômée.

«Plusieurs dates avaient été envisagées, précise M. Laporte, auteur de *Fondements historiques du Québec* (Chenelière-McGraw-Hill), le 23 novembre, bien sûr, mais aussi le 28 février, pour souligner la déclaration d'indépendance du Bas-Canada faite par les Patriotes en 1838 ou encore le 25 février, date de la pendaison de Thomas-Marie-Chevalier de Lorimier en 1839.»

Entre février ou novembre, c'est le mois de mai qui, étrangement, a fait l'unanimité auprès des comités d'historiens chargés de se pencher sur la question. «Car c'est toujours délicat de célébrer des batailles», dit M. Laporte.

Mai marque en effet le début des assemblées des Patriotes, une vaste consultation publique menée entre le 7 mai et le 23 octobre 1837 — soit dit en passant, l'année de naissance de la reine Victoria — dans la province. Plus de 150 rencontres populaires ont été organisées aux quatre coins du Québec. «C'était un extraordinaire mouvement démocratique, dit-il. Il était question de responsabilités civiques et d'autres idées qui semblaient tout droit sortir des livres de Voltaire. C'est donc un événement porteur de sens, qui va aussi devenir désormais un anniversaire pédagogique capable d'aider les gens à mieux comprendre la trame historique du Québec.»

Le tout sans pertes économiques d'ailleurs. Car, en délogeant Dollard, dont la valeur historique est pour plusieurs douteuse, les Patriotes ne forcent pas la création, comme beaucoup l'auraient espéré, d'un autre jour férié. Un prolongement de la fin de semaine coûteux «qui représente 1/200^e du PIB», précise Hubert Bolduc, soit 1,2 milliard de dollars.

Avec la Presse Canadienne

gens salivent en voyant ce qu'on a réussi à mettre en place. Mais ça a pris 35 ans! Et certains voudraient mettre tout ça à terre et recommencer? Ben voyons don!»

Le rapport Larose

Aux adeptes qui voudraient «débâtir» ce qui existe, M. Larose oppose plutôt l'idée de s'inspirer des centres de la petite enfance pour en appliquer le principe en santé, par exemple. Quant aux ministres qui s'interrogent à leur tour sur le modèle québécois, M. Larose croit que «les choix ne sont pas faits du côté gouvernemental. Le modèle doit évoluer par une reconfiguration des solidarités, et il faudra du courage, qu'ils ont dans une certaine mesure, mais je soupçonne qu'ils n'iront pas au bout de ce courage-là.»

Il l'a bien vu quand la vaste politique linguistique qu'il proposait a été mise au rancart par le gouvernement. Sauf certains éléments: les plus faciles, les plus immédiatement applicables.

Mais le rapport Larose, comme on a baptisé le document issu des États généraux sur la langue, se fonde sur deux piliers: la mise en place d'une citoyenneté québécoise et la constitutionnalisation de la politique linguistique. Sans eux, tout l'édifice s'effondrerait, estime M. Larose.

Il aurait plutôt fallu parler de mesures coercitives, ont dit les plus critiques. Exactement le vieux modèle, rétorque M. Larose. Il y a eu un temps, ajoute-t-il, où il fallait imposer le français et la loi 101 a été efficace: elle a entraîné des progrès, «même s'il y en a qui ne veulent pas le reconnaître par souci stratégique tactique.»

Aujourd'hui, «c'est au niveau de l'identité qu'il faut travailler ces questions-là. Parce que, pour les nouveaux arrivants ici, c'est pas si vrai que tout se passe en français». D'où la nécessité d'actes fondamentaux, comme la citoyenneté, et de gestes concrets.

«Imaginez-vous qu'il y a des secteurs industriels où on ne produit aucun mot en français, et notre ministère de l'Éducation n'est pas foutu de produire de la terminologie pour ces métiers. Et il y a les cégeps qui utilisent encore des logiciels en anglais. Pourtant, on est bardés de lois! Mais la loi, c'est la défensive alors qu'il faut passer à l'offensive: avoir une véritable politique linguistique.»

Aurait-il donc des regrets que toute cette belle armature, qui touchait à tous les secteurs de la société, n'ait pas été retenue? Il élude la question, souligne avoir apprécié son rôle de président et répond finalement: «J'ai relu ce rapport, et, si les gens voulaient faire un travail substantiel, il y a là tout ce qu'il faut pour travailler. Et je pense que c'est un débat qui va finir par être repris.»

LES SPORTS

Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste

Cindy Klassen reste invaincue

PRESSE CANADIENNE

Heerenveen, Pays-Bas — Cindy Klassen, de Winnipeg, est demeurée invaincue cette saison au 1500 m féminin, remportant la troisième étape du circuit de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste, hier.

Klassen, qui est âgée de 23 ans, a inscrit un temps de 1 min 57 s 72 pour obtenir sa troisième médaille d'or sur cette distance cette saison.

La double championne olympique Claudia Pechstein, d'Alle-

magne, a terminé deuxième en 1 min 58 s 82.

Annamarie Thomas, des Pays-Bas, qui était jumelée avec Klassen, a pris le troisième rang, en 1 min 58 s 89.

«Je suis surprise d'avoir gagné par plus d'une seconde», a déclaré Klassen, une athlète qui a également pratiqué le hockey, le patinage en roues alignées et la crosse, tous à de hauts niveaux. Je ressentais encore les effets de la course d'hier [Klassen a terminé samedi 11^e de l'épuisant 5000 m].

«Je n'étais pas certaine de la manière dont je réagirais, mais mon entraîneur m'a simplement dit de me concentrer sur ce que je faisais le mieux. Cela s'est très bien passé.»

Au classement du 1500 m de la Coupe du monde, Klassen est en tête avec un score parfait de 350 points, suivie de Pechstein avec 280 et de Jennifer Rodriguez, des États-Unis, quatrième de la course de dimanche, avec 220. Kristina Groves, d'Ottawa, est 10^e.

Une avance imposante

Klassen détenait le deuxième temps de la journée après 300 m, mais, grâce à sa vitesse, elle s'est donnée une imposante avance sur le reste du peloton entre les 300 et 1100 mètres.

Pechstein, qui a pris le départ après Klassen, a eu le meilleur dernier tour de la journée, mais ce ne fut pas suffisant pour rattraper la Canadienne.

Kristina Groves s'est de nouveau classée parmi les 10 premières avec une neuvième position, en 2 min 00 s 64.

Clara Hughes, de Winnipeg, médaillée d'argent, samedi, au 5000 mètres, a terminé 17^e.

Tara Risling, de Medicine Hat, en Alberta, a pris la cinquième



Impitoyable, Cindy Klassen s'est donné une imposante avance sur le reste du peloton entre les 300 et 1100 mètres.

place de la course du groupe B.

Au 10 000 m masculin, Carl Verheijen, des Pays-Bas, a remporté la médaille d'or, suivi de Lasse Saetre, de Norvège, et de Bob de Jong, des Pays-Bas.

La prochaine compétition majeure de Klassen et des autres patineurs de vitesse canadiens

toutes distances sera les championnats nationaux au début de janvier.

La fin de semaine prochaine, les patineurs de vitesse sur courte piste seront de retour en action lors de la troisième étape du circuit de la Coupe du monde à Saint-Petersbourg, en Russie.

Théodore ne joue pas comme un gagnant des trophées Hart et Vézina

PRESSE CANADIENNE

Il y a cinq mois, José Théodore recevait les trophées Hart et Vézina. Aujourd'hui, il se retrouve au 44^e rang chez les gardiens de la Ligue nationale.

Sa moyenne est de 3,61 buts par match, juste devant celles de Milan Hnilička (4,16) et de Mikka Kiprusoff (4,20). Son pourcentage d'arrêts, qui était de 93,1 la saison dernière, un sommet dans le circuit, a chuté à 88,2.

Samedi, il a concédé sept buts dans une défaite de 7-3 face aux Hurricanes de la Caroline. Sept buts sur 31 lancers seulement.

Après l'entraînement d'hier, Théodore, sans chercher d'excuse, a rappelé qu'il est difficile de revenir au jeu après avoir soigné une blessure.

«Je venais de remporter deux victoires de suite avant ma blessure à la hanche. Je pense même que j'avais gagné trois matchs sur quatre. Cette blessure se veut un petit pas en arrière», a-t-il avancé.

Théodore admet que cette blessure — un fléchissement d'une hanche — se veut un autre test. «C'est jamais plaisant de revenir d'une blessure, dit-il. C'est dur mentalement. Par contre, ça aide à former le caractère. C'est comme lorsque j'étais envoyé dans les mineures.»

Théodore ne s'est pas donné pour objectif de répéter ses exploits de la dernière campagne.

«On ne peut pas reproduire une saison, explique-t-il. Wayne Gretzky a déjà marqué 92 buts. Ça ne veut pas dire que ses autres saisons n'étaient pas bonnes.»

«J'ai réalisé de bonnes choses l'an passé. Il y a eu aussi la maladie de Saku [Koivu]. C'est pourquoi on ne peut pas reproduire une saison. J'ai remporté des trophées. Mais je peux aussi être satisfait de moi-même même si j'ai seulement une moyenne de 2,50.»

Théodore et Iginla, même combat

Curieusement, Jarome Iginla, l'autre candidat au trophée Hart, éprouve lui aussi sa part de problèmes. En 21 matchs, l'attaquant des Flames de Calgary a été limité à quatre buts. C'est à se demander si Théodore et Iginla ne s'en mettent pas trop sur les épaules.

Quoi qu'il en soit, Théodore (4-6-2) ne joue pas avec le même aplomb que la saison dernière. Face aux Hurricanes, il a paru chancelant sur au moins deux buts. Jeff Hackett, par contre, joue avec assurance. Rétabli d'une luxation d'une épaule, le vétéran gardien a déjà remporté cinq victoires (5-2-2). Sa moyenne s'établit à 2,47 et son taux d'arrêts, à 92,9.

Mais il devra sans doute regarder le match de demain contre Atlanta du début du banc. Michel Therrien doit donner à Théodore toutes les chances de retrouver sa confiance.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	N	DP	BP	BC
Boston	13	3	3	1	68	43
Ottawa	10	6	2	0	53	46
Montréal	9	8	4	0	58	67
Toronto	8	10	2	0	61	57
Buffalo	4	12	3	1	45	59

Section Atlantique

Philadelphie	10	4	6	0	54	42
Pittsburgh	9	5	3	3	62	58
New Jersey	11	6	1	0	48	39
N.Y. Rangers	9	11	3	0	58	72
N.Y. Isl.	8	11	2	0	56	71

Section Sud-Est

Tampa Bay	12	6	2	1	70	56
Caroline	9	5	4	3	51	49
Floride	6	7	5	4	52	68
Washington	9	10	2	0	49	57
Atlanta	5	13	1	1	51	77

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

St. Louis	12	6	1	0	64	47
Detroit	11	6	3	0	59	44
Chicago	9	8	3	0	48	47
Columbus	8	9	2	2	63	64
Nashville	2	10	4	4	39	61

Section Nord-Ouest

Minnesota	13	5	4	0	64	46
Vancouver	11	5	4	0	61	51
Colorado	7	5	6	3	58	55
Edmonton	8	8	4	1	54	56
Calgary	6	9	3	4	54	58

Section Pacifique

Dallas	13	5	4	1	71	47
Los Angeles	9	6	3	3	58	56
Anaheim	8	7	3	3	50	55
Phoenix	7	10	3	1	52	65
San Jose	7	10	2	2	59	69

Note: Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G); l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation).

Hier	
Floride à Anaheim	
Aujourd'hui	
Toronto à Ottawa, 19h00	
Caroline à N.Y. Rangers, 19h00	
Edmonton à Detroit, 19h30	
San Jose à St. Louis, 20h00	
Vancouver à Minnesota, 20h00	
Phoenix à Dallas, 20h30	
Chicago au Colorado, 21h00	
Demain	
Calgary à Boston, 19h00	
Washington à Toronto, 19h30	
Atlanta à Montréal, 19h30	
Mercredi 27 novembre	
Tampa Bay à Buffalo, 19h00	
Ottawa à N.Y. Islanders, 19h00	
Calgary à Washington, 19h00	
Vancouver en Caroline, 19h00	
Edmonton à Columbus, 19h00	
Philadelphie à Pittsburgh, 19h30	
New Jersey à Detroit, 19h30	
San Jose à Nashville, 20h00	
Minnesota à Dallas, 20h30	
St. Louis au Colorado, 21h00	
Phoenix à Anaheim, 22h30	
Floride à Los Angeles, 22h30	

CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ
UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC Québec Canada

Lundi à 20 h 30

QU'EST-CE QU'UN PLAN AGROENVIRONNEMENTAL ? et en reportage :

En 1975, Benoît Faucher et ses frères ont racheté de leur père la Boulangerie St-Méthode fondée en 1947. Pour renforcer leur présence sur le marché du Québec, les frères Faucher ont eu l'idée de se lancer dans le pain de spécialité : pain biologique, pain sans sucre ni gras ajouté, pain à l'huile d'olive. Le pain sans gras et sans sucre ajouté est l'un des succès de la boulangerie qui fabrique plus de 200 variétés de pains et pâtisseries. Parce qu'il est faible en matières grasses et qu'il ne contient pas de sucre, il plaît aux tenants d'une saine alimentation. Et, parce qu'il s'agit d'un pain tranché commercial, il plaît aussi aux adeptes du pain traditionnel. Ce genre de pain demande cependant de revoir le procédé de fabrication.

Animatrice : **Pascale Tremblay**

Lundi 20 h 30
Mardi 22 h 30
Mercredi 14 h 30
Dimanche 13 h 30

PIX Québec Télé-Québec

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Virginie	Un gars, une fille	Mon meilleur ennemi	Perdu en mer	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Christiane Charette en direct (23:25)					
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Lampe magique	Dans ma caméra	Avoir su...	Max inc.	De Lalonde à aujourd'hui	Le TVA	Le grand blond... / Roch Voisine	Michel Jasmin (23:32) / Pub (0:18)			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Cultivé et bien élevé	L'oeil ouvert / Danser à tout prix	Bella Figura	Le Vrai Monde	Fêtes fatales	Les Choix de Sophie	L'Effet Dussault		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / K. Vanasse	Fun noir / P. Lalonde	...voir pour le croire	Cinéma / PASSE-TEMPS INTERDITS (6) avec Ally Sheedy, Eric Stoltz		Le Téléjournal/Le Point	Maison neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui	Téléjournal		
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve	...de Mazar-e-Sharif	Le Téléjournal/Le Point	Des mots de minuit	En santé	Le Canada aujourd'hui	Jrnl (0:05)			
TV5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Vie privée... / Comment l'argent a bouleversé...	...Jardins								
D	Humour en spectacle	Chasseur de crocodiles	La Filière canadienne	Biographies / J. Duval	K 2000	Cinéma / BATMAN (3) avec M. Keaton							
VIE	...médecine	Copines...	...la vie	...de famille	Maigrir	Métamor.	Coup de pouce télé	...cigogne	Copines...	Jeux de société	...combat		
MP	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	Roboblatte	PorCité	Fred des...	Simpson	Henri pis...	La Clique	Quads!	Simpson	La Clique	Quads!
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Maple Leafs	Sénateurs					Sports 30	Sports de combats	Boxe		
HISTORIA	L'Histoire à la une	Trouvailles et Trésors	Origines / Sages-femmes	JAG	Cinéma / CSS HUNLEY, LE PREMIER SOUS...								
ARTV	Bons...	Palettes	L'Écume des villes	Manon / Opéra en cinq actes									
SERIES +	Brigade des mers	Médicopter	Balko	Zone urbaine	Cinéma / ASPHALT TANGO (5) avec C. Rampling	L'Oeil du...							
CANAUX	Paranormal	...nerdz	...c'est fait	Farscape	Frontières	Code prioritaire	Highlander						
C. SAVOIR	Le Monde des affaires	Entreprises	...visages de la santé...	Activités...	...déficits cognitifs	Educational Psychology							
ÉVASION	Entrada	...Debeur	...Canada	Croisières...	du monde	Plaisirs...	Europe...	Bleu	...l'aventure	Travel...	7e Ciel		
TFO	Canada...	Voit	Panorama	Impacts	Cinéma / MADE IN U.S.A. (4) avec Anna Karina	Panorama	Voit						
CBC	CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	Cinéma / THE NEW BEACHCOMBERS	The National	National	ZeD (23:25)						
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Everwood	Fastlane	CSI: Miami	CTV News	News	... (0:05)				
GBL	News	...National	Bob &...	E.T.	Boston Public	Raymond	...Standing	Frasier	Becker	News	Sports	E.T. (0:05)	
TVO	Swap-TV	CG Kids	Superstructures	Studio 2	Inspector Morse								
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will, Grace	Sp. Edition of Primetime	NFL Football / Eagles - 49ers							
CBS	News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	...Standing	CSI: Miami		News	Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / ERIN BROCKOVICH (4) avec Julia Roberts, Albert Finney						The Tonight Show (23:35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Boston Public	Funniest Holiday...	Everwood	Seinfeld	Elimidate	Street...			
PBS (33)	NewsHour	Business...	Profile	Antiques Roadshow / New Orleans (3/3)	Ken Burns' American Stories / Mark Twain (2/2)								
PBS (37)	BBC News	Business...	NewsHour										
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	Everwood	Fastlane	CSI: Miami	CTV News	News	... (0:05)				
A&E	The View	The Real Story	TVography	American Justice	IR: ...of insanity	Third Watch							
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	...Fish	Perpetual Motion	Ballet Trockadero	Law & Order	NYPD Blue						
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Daily Planet	Wild Discovery	Hidden Worlds Week	Frontiers, Construction	Daily Planet	Crocodile...						
HISTORY	History!	Streets...	Tour of Duty	Disaster of the Century	Turning Points	Timewatch - ...Racket	China Beach						
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Hot Type	...in the Life of Canada	The National	...in the Life of Canada	National					
SHOWCASE	This Hour	North of Sixty	Cold Squad	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / NOWHERE (4)							
LEARNING	It's a Mail World	Scene of the Crime	Trauma / Life Support	Maternity Ward	Body Builders	Trauma / Life Support	Maternity...						
LIFE	Good Dog	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	Matchm.						
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	Beg, Borrow & Deal	WWE...	WWE Raw	Sportscentre						
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf	My Family	... (23:35)	... (0:10)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

TROUVAILLES ET TRÉSORS

Une édition spéciale de cette émission, enregistrée au dernier Salon du livre de Montréal, où des écrivains partagent leurs objets précieux.

Historia, 19h

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Différentes personnalités viennent expliquer comment l'argent a bouleversé leurs vies.

TV5, 19h30

LES CHOIX DE SOPHIE

Un spécial consacré à la musique classique et contemporaine, entre autres avec Walter Boudreau.

Télé-Québec, 19h30

MANON

Pour les amateurs, l'opéra de Massenet dans une production de l'Opéra national de Paris enregistrée à l'Opéra Bastille, avec Renée Fleming.

Artv, 20h

L'ŒIL OUVERT

Danser à tout prix est un film sur la passion et l'acharnement des danseurs et danseuses.

Télé-Québec, 21h

PERDU EN MER

LE DEVOIR

LES SPORTS

Des sportifs torturés en Irak

Une organisation humanitaire compte porter plainte contre Oudai, le fils aîné de Saddam Hussein

ASSOCIATED PRESS

Londres — Une organisation humanitaire compte porter plainte contre Oudai, le fils aîné de Saddam Hussein et président du Comité national olympique irakien, pour avoir puni plusieurs sportifs du pays de diverses tortures.

Selon le *Sunday Times*, l'organisation Indict basée à Londres aurait appris qu'un groupe d'athlètes a été contraint de ramper dans de l'asphalte récemment répandu sur le sol, alors qu'ils étaient battus avec un câble. Certains auraient été jetés du haut d'un pont d'une hauteur de plus de 20 mètres.

Cette organisation qui prétend aussi qu'une prison regroupe les sportifs qui ont offensé Oudai, entend protester auprès du Comité international olympique (CIO) lors de sa réunion au Mexique la semaine prochaine.

«Il est inconcevable qu'un Comité national olympique qui possède sa propre prison et ses salles de torture puisse rester un membre du mouvement olympique», a fait savoir Indict. Elle accuse Oudai d'«extrêmes et

outrageantes» violations de la charte olympique, de violation des droits de l'homme qui menace l'intégrité du mouvement olympique, ce qui justifie de sévères sanctions, dont l'exclusion de l'Irak du CIO.

Le *Sunday Times* évoque aussi les plaintes de Lati Yahia Latif Al-Salih, engagé comme bras droit d'Oudai en 1987.

Après un match perdu par l'équipe nationale de football irakienne, il aurait été frappé par Oudai avec une matraque électrique en 1988.

Al-Salih dit aussi qu'il était présent en 1989 quand l'équipe de football avait été convoquée au siège du Comité national olympique après une piètre performance. Les joueurs avaient eu le crâne rasé et avaient été frappés avec des bâtons de baseball.

L'année suivante, la petite amie d'Oudai était capitaine de l'équipe de basket disputant les finales universitaires.

L'équipe avait perdu et elle avait critiqué ses partenaires. Oudai avait ordonné que les joueuses aient le crâne rasé.

EN BREF

La saison de rêve de Sorenstam

West Palm Beach, Floride (AP) — Dominante jusqu'à la fin, Annika Sorenstam a mis fin à la meilleure saison en 38 ans d'histoire sur le circuit de la LPGA, hier, en remportant le Championnat ADT pour sa 11e victoire en 2002. Elle a devancé l'Australienne Rachel Teske (72) par trois coups et Karrie Webb (74), également d'Australie, par six coups. Elle a conclu la saison avec un score moyen de 68,70, éclipant le record de 69,42 qu'elle avait établi l'an dernier.

Cross-country, une Montréalaise sur le podium

Kenosha, Wisconsin (PC) — La Montréalaise Emilie Mondor a remporté la médaille d'or de l'épreuve féminine du championnat de cross-country de l'Association nationale d'athlétisme inter-colleégial des États-Unis (NAIA), hier. Mondor, qui porte les couleurs de l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique, a du même coup pulvérisé le record du parcours que détenait une autre Canadienne, Leah Pells, de Langley.

Jeux olympiques de 2010

Ted Nebbeling s'oppose à la tenue d'un référendum

PRESSE CANADIENNE

Vancouver — Ted Nebbeling, ministre de Colombie-Britannique responsable de la campagne en vue de l'obtention des Jeux olympiques de 2010, tentera de récupérer 9,1 millions si jamais le référendum projeté par le nouveau conseil municipal de Vancouver nuit à la candidature de la ville.

«Le gouvernement provincial a procédé à un investissement de 9,1 millions, et il s'agit d'argent des contribuables», a expliqué M. Nebbeling.

«Si [la ville] devait compromettre cet événement, j'imagine que nous devrions voir de quelle façon nous pourrions, au nom des contribuables de cette province et de cette ville, récupérer cette somme», a ajouté le ministre.

«J'ignore si nous avons cette possibilité, mais j'essaierais certainement», a-t-il dit.

Interrogé quant à savoir si le gouvernement pro-

vincial pouvait faire quoi que ce soit afin d'empêcher la tenue d'un référendum, M. Nebbeling a dit souhaiter ne pas «devoir en arriver là».

«Je ne sais pas si nous pouvons, en vertu de la législation actuelle, les empêcher de tenir un référendum, a-t-il affirmé. Bien franchement, j'en doute.»

M. Nebbeling a tenu ces propos à la suite de la publication d'une étude selon laquelle la tenue des Jeux olympiques de 2010 à Vancouver permettrait d'injecter dans l'économie provinciale 3,3 milliards provenant de l'extérieur tout en créant 77 000 emplois.

Le ministre a dit espérer que cette étude incite le conseil municipal à renoncer à son projet de référendum. L'un des conseillers municipaux de Vancouver, Jim Green, a indiqué que la ville ne devrait pas tenir de référendum en tant que tel, mais qu'elle mènerait un sondage afin de connaître l'opinion du public quant à l'organisation des Jeux.

Les Phillies acquièrent David Bell

ASSOCIATED PRESS

Philadelphie — Les Phillies de Philadelphie ont fait signer un contrat d'une valeur globale de 17 millions \$US pour quatre ans, hier, au joueur de troisième but David Bell.

Porte-couleurs des Giants de San Francisco en 2002, Bell a présenté une moyenne de ,261, avec 20 circuits et 73 points produits.

Bell, qui a joué pendant trois saisons et demie avec les Mariners de Seattle, remplacera Scott Rolen, échangé aux Cardinals de St. Louis en juillet.

Bell a ainsi opté pour les Phillies plutôt que les Giants, qui étaient désireux de le garder dans leurs rangs.

«Ce fut une décision difficile pour David, car les deux opportunités qui s'offraient à lui étaient avantageuses», a déclaré l'agent de Bell, Tom Reich.

Bell recevra 3 millions \$US en 2003, 4,2 millions en 2004, 4,5 millions en 2005 et en 2006.

Les dirigeants des Phillies ont confirmé que Bell touchera un boni de signature de 800 000 \$US.

Des offres à Thome et Glavine

Âgé de 30 ans, Bell a également évolué pour les Indiens de Cleveland et les Cardinals de St. Louis au fil de sa carrière de huit saisons dans les ligues majeures.

Sa moyenne au bâton en carrière se chiffre à ,256. Il totalise 81 circuits et 351 points produits.

Bell a connu sa meilleure saison avec les Mariners, en 1999, compilant une moyenne de ,268, 21 circuits et 78 points produits.

Les Phillies ont été les plus énergiques sur le marché des joueurs autonomes depuis la fin de la saison 2002, eux qui ont également manifesté de l'intérêt envers le premier-but Jim Thome et le vétéran lanceur gaucher Tom Glavine.

Les Phillies ont soumis à Thome une offre de contrat de 75 millions pour cinq ans en plus d'offrir 30 millions pour trois ans à Glavine.

Tournoi Dunlop Phoenix

Trop peu, trop tard pour Tiger Woods

ASSOCIATED PRESS

Miyazaki, Japon — Tiger Woods a retrouvé sa touche sur les verts, hier au tournoi Dunlop Phoenix, mais ce fut trop peu, trop tard.

Woods a livré sa meilleure ronde du week-end grâce à un score de 67, quatre coups sous la normale, mais il a néanmoins terminé à six coups du vainqueur, le Japonais Kaname Yokoo.

Yokoo, qui a évolué sur le circuit de la PGA en 2002, a ramené une carte de 69 et il a présenté un dossier cumulé de 269, 15 coups sous la normale.

«C'est un grand soulagement, a déclaré Yokoo. Je n'ai pas très bien joué à la fin, mais heureusement, je m'étais forgé un petit coussin.»

L'Espagnol Sergio Garcia (66) s'est classé deuxième, un coup derrière Yokoo et un devant le Sud-Coréen K.J. Choi (63).

«Encore deuxième!», s'est exclamé Garcia. Je voulais tellement gagner cette année. J'aurais pu faire mieux aujourd'hui si je n'avais pas raté quelques courts



KIMIMASA MAYAMA REUTERS

Woods a livré hier sa meilleure prestation du week-end grâce à un score de 67, quatre coups sous la normale.

coups roulés sur le premier neuf trous», a-t-il analysé.

L'Irlandais Darren Clarke (71) et l'Anglais Justin Rose (67) ont terminé ex aequo au quatrième rang, à trois coups du vainqueur.

Le champion en titre David Duval a joué 68 pour un total de 273.

Woods, qui accusait un retard de huit coups sur Yokoo, a inscrit quatre birdies, et il a terminé le

tournoi avec un score de 275.

«J'ai bien joué lors des trois dernières journées, mais je n'ai pas été efficace sur les verts avant aujourd'hui [dimanche]. Même si j'avais effectué une poussée entre le meneur et moi, notamment Sergio et Justin, qui jouaient bien. C'aurait été difficile de réaliser une poussée», a évalué Woods.

Documentaires

Tous les jours

Aujourd'hui...

19h Chasseur de crocodiles

20h La Filière canadienne

21h Biographies - Jacques Duval
Pilote et chroniqueur automobile.

Astral Media

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

125

HORS FRONTIÈRES

COSTA RICA
A vendre ou à louer, jolie maison dans village sur la playa Tambor. (450)442-4469

130

MAISONS DE CAMPAGNE

ST-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA
Propriété 75 acres boisée/terre. Maison 2 étages, 2 bâtiments: 1 atelier, 1 garage/remise. Site enchanteur, chemin Mississippi. (418)492-2539

135

TERRAINS

SOMMET DES LAURENTIDES
Superbes Terrains avec plateaux. Vue panoramique - Tranquillité. s. s. fin. garage. Très paisible. 1.350\$ chauffé. Réf. 737-6169

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN près HEC
6 1/2 redcor, bas duplex. s. s. fin. garage. Très paisible. 1.350\$ chauffé. Réf. 737-6169

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MTL-NORD - 4 1/2
28, chauffé, eau chaude, frais peint. Idéal personne seule ou semi-retraitee. 550\$, libre imm. Pas d'animaux. Réf (514) 524-9665

N.D.G.

Pour qui aime cuisiner.
5 1/2 renové, 5 électros. 1er déc. 1 500\$ chauffé. (514)486-4009

OUTREMONT, 7 1/2 + s.s. fin.
r. de c. duplex, 3 électros, a/c, gar. Métro. 2 800\$ chauffé. 382-3369

PLATEAU, 8 1/2, bas duplex rénové.
1 500 p.c., près parc Lafontaine. cachet. 4 électros, s. s. fin. jardin privé. 1er fév. 1 500\$. 522-3202

QUARTIER LATIN, Loft neuf
710 p.c., béton, inson., bois francs, balcon, vue centre-ville, 4 électros. Libre. 1150\$. (514) 993-2554

ROSEMONT

3 1/2 non chauffé, non-éclairé.
400\$. Libre. 374-5175

ST-ZOTIQUE / PIE IX
Beau 4 1/2, 2 c.c. 500\$ (514) 990-6253

St-Cath. Papineau, 6 1/2, 4 c.c.
CDN, 5 1/2, 3 c.c. 569-4070 966-7261

VEUX-QUEBEC
Appartement entièrement équipé.
Idéal gens d'affaires ou contractuel. Disp. sem/mois. (418)692-0316

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

* PARIS - Sem. ou mois.
Bastille, Marais et Oberkampf. (514) 383-9605

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

À 10 MIN. OWL'S HEAD
Maison d'architecte, franc marit. Superbes couchers soleil. T1 incl. Non-fum. Pas d'animaux. Idéal couple/pers. seule. 21 déc.-18 avril. Réf. 3 500\$. (450)672-1407

CANTONS DE L'EST, près East-
man, panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois. (514) 481-6352

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE - Petites maisons de campagne meublées. Libre jusqu'à mai. Disp. aussi pour courts séjours. 819-875-5270

MONT-TREMBLANT
POUR SAISON DE SKI
Maison de style Suisse,
3 c.c., foyer de pierre, solarium
8 500\$ incluant déneigement,
chauffage et bois de chauffage.
(819) 687-3444

Prox. BROMONT, OWL'S HEAD,
MT-ORFORD ET MAGOG
Grande maison, 2 foyers. Immense
terrain. 6 000 \$ chauffé, déneigé.
Fin déc. à mai. (450)532-3166

176

CHALET À LOUER

ORFORD - Style suisse. Lumineux,
vue sur lac, 2 c.c. sauna, foyer.
T1. neuf. Disp. immédiat. Saison.
450-348-5650, 819-843-7393

190

GARAGES, PARKING

OUTREMONT sur BERNARD
Stat. est. dans allée. Poss. jusqu'à
3 places+1 espace de garage.
ED.-MONTPETIT face UdeM
2 espaces dans garage privé.
Idéal remisage long terme +
1 espace stat. régulier. 271-4168

259

ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES IN-
DUSTRI. & COMM. À LOUER près
Canal Lachine, métro. Ateliers 900-
5000pc. (514)932-4850/poste 307

307

LIBRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achats-
tions à domicile livres de qualité en
tous genres, anciens, modernes et
rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)
achète à domicile: arts, BD, philo,
littérature. Serv. rapide. 288-5567

320

AMEUBLEMENT



TABLE DE SALLE À MANGER

Acajou et marbre.
Valeur de 10 000 \$.
Demande 5 000 \$.
514-935-1957
514-570-2156

430

TECHNIQUES ET MÉTIERS

NETTOYEUR À SEC
Nettoyeur à sec avec expérience pour compagnie de nettoyage à sec importante à Ottawa.
Application par fax :
613-798-7312
ou par tél :
613-798-0734
demandez Perri

529

OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

S.O.S. "Shopping"
514-626-2214
Magasin pour vous

530

COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplômé,
Ph.D. 8hres/200\$ 514-489-3801

575

DÉMÉNAGEMENTS

G. JOOON TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres.
Spécialité: appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

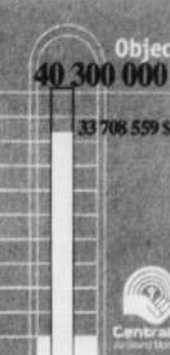
1592\$*

*4 lignes, 3^{ème} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement - 32% de plus.

Heure de tombée: 14h00 tous les jours (lun.-ven.)
985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



Donnez à des gens qui aident des gens

qui aident des gens

qui aident des gens

qui aident des gens

qui aident des gens

qui aident des gens

qui aident des gens

Objectif
40 300 000 \$

33 708 599 \$

Centralde
du Grand Montréal

Centralde
du Grand Montréal

Centralde
du Grand Montréal

Centralde
du Grand Montréal

Centralde
du Grand Montréal

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

DÉCÈS



MARCOTTE YVES
1925-2002

À son domicile, après une longue maladie, le 22 novembre 2002, à l'âge de 77 ans, nous a quittés paisiblement M. Yves Marcotte, entouré de ses proches. Il laisse dans le deuil sa conjointe Pierrette Léveillé, son fils Christian, ses frères Gabriel (Jeanine Charpentier), Claude (Lucie Contant), ses beaux-frères et leurs épouses, nombreux parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au salon funéraire: Maurice Demers inc., 231, boul. Laurier, Beloeil, le mardi 26 novembre de 19h à 22h. Les funérailles auront lieu le mercredi 27 novembre à 11h en l'église Sainte-Maria-Goretti de Beloeil. Mercredi matin, ouverture du salon dès 9h. Des dons à la Maison Victor-Gadbois seraient appréciés.